

La septième étape de la méthodologie de recherche-action collaborative consiste en l'analyse des données et l'interprétation commune des résultats.

> **Objectif : Analyser et interpréter collectivement les résultats**

En amont de la réunion#7, il s'agit pour les scientifiques d'analyser les données récoltées sur le terrain et de tirer les résultats du projet de RAC.



Olivier Mascaro

“Et puis, la dernière étape, c'est l'analyse des résultats et l'interprétation. À la fois analyser toutes les données qu'on a observées en utilisant les outils qu'on a l'habitude d'utiliser dans notre activité scientifique, par exemple des statistiques. Et puis ensuite discuter tous ensemble de l'interprétation des résultats et finalement, voilà, ça c'était le dernier point”.



Emmanuel Devouche

“Voilà, j'ai été amené à analyser les réponses en T et post, à les comparer, à essayer d'identifier et d'objectiver statistiquement si des différences émergeaient. J'ai proposé une visualisation de ces données, là aussi, la plus objective ou la plus neutre possible pour que chacun puisse faire sa propre idée”.

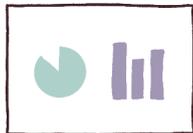
Une fois les données analysées par les scientifiques, les designers sont invité-es à représenter graphiquement les résultats de manière à les rendre intelligibles pour l'ensemble des co-chercheur-es. Cela permet d'engager un processus d'interprétation collective de ces résultats, qui constitue l'objet de la réunion#7”.



01:16 - La Réunion#7 est la dernière réunion qui réunit l'ensemble des co-chercheur-es. L'objectif de cette réunion est de discuter collectivement les résultats du projet de RAC révélés par les scientifiques et représentés par les designers.

Durant cette réunion, un atelier d'interprétation commune des résultats est mené par la coordination.

Il s'agit ainsi de confronter les différents domaines d'expertise réunis autour du triptyque science / design / terrain, et de définir ensemble les conclusions du projet de RAC.



Béatrice Madignier et Géraldine Roux

“Après, il y a eu le traitement des données et de nouveau une réunion pour que le chercheur nous explique le rendu de cette expérimentation”.



Laëtitia Graziani

“Simplement que ça a mis l'accent sur l'importance des transmissions inter-équipe et comme on s'est aperçu que finalement, c'était un temps qu'on n'avait pas beaucoup. Là, on a retravaillé en équipe pour s'accorder ce temps-là. Donc oui, ça nous a fait réfléchir”.

Outil#7-T : Analyse des résultats terrain

Lors de la présentation des résultats par les scientifiques, aidés des designers, les professionnel·les de terrain sont invité·es à réagir d'abord individuellement, en complétant l'outil qui prend la forme d'un tableau :

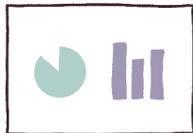
- Pour chaque résultat obtenu, ils et elles doivent réaliser un rapport d'étonnement en cochant l'une des trois cases : “je m'y attendais” / “ça m'étonne” ou “je ne m'y attendais pas”
- Puis, les professionnel·les sont invité·es à exprimer leurs ressentis : “je suis en accord” ou “je suis en désaccord” face au résultat
- et enfin, les professionnel·les peuvent écrire leur explication du résultat.

La discussion conjointe des résultats conduit à l'élaboration de conclusions du projet de RAC. Ces conclusions précisent dans quelle mesure le dispositif créé et son scénario d'usage ont permis ou non de répondre à l'enjeu de recherche identifié au départ du projet.



Oliver Mascaro

“Je pense que ça a fait évoluer mes pratiques. En tout cas, ça a fait évoluer ma réflexion au sens où c'était véritablement un contact direct avec d'autres types de parties prenantes qui s'intéressent à la petite enfance, avec des points de vue très différents. Bien sûr, on sait qu'il y a des professionnel·les de l'éducation, y a toutes sortes de personnes qui gravitent autour des questions de la petite enfance. Mais c'est autre chose que de faire un projet en collaboration avec ces personnes-là et d'essayer d'interagir avec. Donc ça m'a vraiment permis de réfléchir finalement aux types de problématique qui pouvait intéresser ces populations et aussi de réfléchir à



ma propre recherche en lien avec ces types de professionnel·les, de réfléchir à finalement la pertinence de mes recherches dans un contexte sociétal plus global”.



Laure Yziquel

“Je pense que c’est important pour prendre la mesure de ce qu’on réalise avec les enfants au quotidien. Ce n’est pas que de la garderie. La recherche a fait beaucoup d’avancées : les neurosciences, etc. Et maintenant pour que ça se décline ou pour montrer que c’est aussi des pratiques, il faut faire des ponts et mettre plus en lumière et reconnaître le travail. Et peut être du coup, ça modifiera les réglementations dans les conditions d’accueil. Si on est très chargé sur une petite parcelle en nombre d’enfants, ça crée des tensions. Si c’est des personnels pas qualifiés, comment travailler avec l’outil de l’observation ? avec la réflexivité ? Donc ça permet à mes équipes d’en bénéficier. Mais ce serait bien que ce soit plus généralisé. C’est un vrai enjeu, je pense, de reconnaissance”.



Béatrice Madignier et Géraldine Roux

“Pour moi c’est important de faire partie de ce genre de projet de recherche-action collaborative parce que ça me fait sortir de mon petit confort et de ma routine d’enseignante. Ça me permet d’avoir une autocritique sur mes pratiques et de m’ouvrir sur d’autres possibilités d’enseignement”.

Ces conclusions ouvrent aussi sur des interrogations, réflexions et perspectives, qui permettent d’ancrer le projet de RAC dans des contextes plus larges (sociétaux, économiques, environnementaux...).

05:23 - Pour le colloque

Suite à la dernière réunion de recherche, les co-chercheur·es préparent, en étroite collaboration avec la **coordination**, le colloque de recherche au sein duquel ils et elles présenteront les différentes étapes qui ont mené aux conclusions du projet de RAC.

La présentation du projet de RAC lors du colloque, qui correspond à l’étape suivante et finale, marque ainsi la fin de la recherche-action collaborative